

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2001)
Heft: 4

Artikel: Joie et satisfaction
Autor: Seifert, Kurt / Aeby, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789520>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Joie et satisfaction

Cette année, en juin, à Berne, l'assemblée annuelle de Pro Senectute Suisse fut placée sous le signe du bénévolat. Quatre bénévoles actifs, deux femmes et deux hommes, ont apporté le témoignage de leur engagement en faveur des personnes âgées.

En cette Année internationale du volontariat, l'assemblée de la Fondation a été marquée par la présence d'une centaine de bénévoles. «Vous avez fait le voyage de Berne pour représenter les milliers de femmes et d'hommes qui, d'une manière ou d'une autre, consacrent une partie de leur temps privé à se mettre au service des autres, sans aucune obligation, et par simple solidarité. Vous êtes un élément essentiel du fonctionnement de Pro Senectute et je tiens à vous dire ma reconnaissance sincère», a déclaré Madame Ruth Dreifuss, conseillère fédérale et présidente de l'assemblée.

Marie-Therese Hauenstein fut la première à se jeter à l'eau et à présenter ses trois décennies d'activité comme représentante locale de notre institution à Wollerau dans le canton de Schwyz. C'est à l'âge de 40 ans qu'elle succéda dans cette tâche à une dame de 90 ans. La seule tâche consistait alors à organiser chaque année la collecte d'octobre. «Mais je ne me suis pas contentée de cela, dit-elle. Déjà, lorsque j'étais une jeune femme concentrée d'abord sur sa famille, j'avais plein d'idées sur les possibilités qu'il y avait de venir en aide aux personnes âgées.» Entourée et aidée dans son entreprise par une petite équipe de femmes prêtes à donner un peu de leur temps pour la bonne cause, elle mit sur pied «un nombre incalculable d'après-midi de rencontre pour les seniors, d'excursions, de grillades en plein air» et toutes sortes d'autres choses.

Pas seulement pour l'eau thermale...

Depuis peu, Marie-Therese Hauenstein a remis son mandat de représentante locale «à une femme plus jeune, entourée, elle aussi,

d'une équipe dynamique renouvelée», mais cela ne signifie pas que son engagement pour Pro Senectute ait pris fin. En effet, depuis plus de 30 ans, elle organise, au printemps et en automne, des cures ambulatoires de bains thermaux.

«Nous allons chercher les personnes âgées dans plus de 20 localités, parfois même à domicile, et nous les ramenons à la maison le soir.» Mais ce n'est pas seulement «l'eau thermale qui les enthousiasme, c'est surtout la convivialité qui règne durant les trajets et lors du retour en fin d'après-midi.»

Le corps et l'esprit

«Mens sana in corpore sano» ou la santé du corps conditionne l'esprit, telle est la devise que nous devrions tous avoir en tête et promouvoir, pour garder la vivacité d'esprit que l'on a, ou que l'on avait en tant qu'actif, selon François Prahin, qui voit aussi dans ces activités un bon moyen de préparer sa retraite dans de bonnes conditions.

Annie Forni, pour sa part, est bénévole dans un «Centro diurno terapeutico» – home de jour avec soins, à Bellinzona. On y accueille les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou d'autres démences séniles. «Les bénévoles sont entourés d'un personnel hautement qualifié et nous collaborons à stimuler physiquement et mentalement nos hôtes de façon à leur assurer une autonomie, même minimale, et à leur permettre de rester le plus longtemps possible à domicile.»

Les bénévoles ont le «feu sacré»

Annie Forni y consacre un demi-jour par semaine. «Le soir, nous sommes physiquement fatiguées, mais moralement satisfaites du travail accompli car, dans l'ambiance familiale qui est celle du centre d'accueil et de soins, la personne désorientée se déplace avec plus de facilité et nous savons surtout que nous avons procuré un petit moment de détente à sa fa-



Annie Forni



François Prahin

mille. La personne désorientée a continuellement besoin d'être rassurée et c'est notre tâche, à nous, les bénévoles, de les rassurer par une parole, une caresse ou par un geste d'affection. Les progrès sont rares mais ils suffisent à alimenter le feu sacré des volontaires, qui trouvent ainsi la force d'aller de l'avant et d'injecter de nouvelles énergies en faveur du troisième âge confronté à la maladie.»

Walter Mehmman, enfin, fait partie de la quarantaine de bénévoles engagés par Pro Senectute Zurich comme conseillers fiscaux, qui aident les personnes âgées à remplir leur déclaration d'impôt, soit à leur domicile, soit dans un des points de consultation de l'institution. Il décrit la manière dont se passent ces rencontres. «Parfois, surtout quand c'est la première fois, mon «client» m'observe avec une certaine méfiance non dénuée de scepticisme, en me voyant jongler avec ma calculatrice et mes formulaires. Je suis amené à lui poser des questions qui empiètent largement

sur sa sphère privée. Je devine alors toutes ses interrogations profondes : sait-il ce qu'il fait ? Puis-je lui faire confiance ?»

Prendre le temps d'écouter.

En réalité, remplir une déclaration d'impôts pour une personne âgée est une chose beaucoup moins banale qu'on ne pourrait l'imaginer. Mes visites sont souvent pour moi l'occasion d'écouter. Et j'apprends à écouter. Je ressens bien que mon interlocuteur prend confiance petit à petit. Il raconte...et se fait même prolix avec le temps. La conversation porte sur les soucis du quotidien : l'argent, la maladie, l'avenir, les fils, les filles, les petits-enfants, en partie dispersés, ou même à l'étranger. On évoque aussi l'abandon et la solitude ; ce qu'on n'a pas fait dans sa vie. Puis, à mon départ, on me remercie avec le sourire, satisfait et sécurisé : «Maintenant je suis tranquille et j'espère que vous reviendrez l'année prochaine.» *kas/AY*



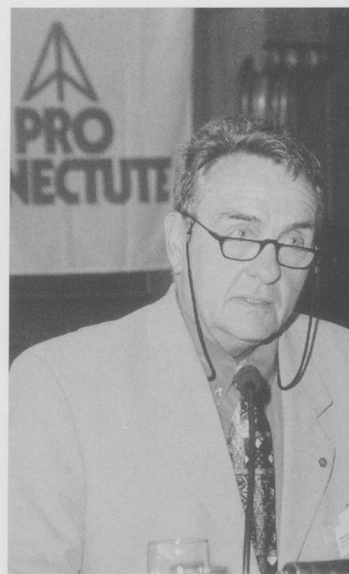
Marie-Therese Hauenstein

Un fil rouge dans l'histoire de la Fondation

Madame Ruth Dreifuss, conseillère fédérale, a déclaré, lors de l'assemblée : «Si les institutions privées de notre pays sont irremplaçables, ce serait la pire des erreurs de croire qu'on puisse un jour démanteler les services publics sanitaires ou sociaux en particulier, et les remplacer intégralement par un secteur privé subventionné qui utiliserait largement le bénévolat. L'essentiel des besoins ne peut qu'être couvert par les systèmes d'assurances que nous connaissons, que nous devons conserver en les modernisant, mais que nous ne saurions mettre en cause.»

L'ancienne conseillère nationale Judith Stamm, oratrice invitée, s'est exprimée pour une meilleure visibilité générale et une mise en valeur du travail bénévole dans tout ce qu'il apporte, aussi bien à l'individu qu'à la société. Pour Martin Mezger, directeur de Pro Senectute Suisse, il s'agit de «parler ouvertement de ce qui se fait dans l'ombre». Il rappela en outre de quelle manière le bénévolat et l'engagement personnel sont liés à l'histoire de la Fondation.

L'assemblée a élu deux nouveaux membres au conseil de Fondation : Pia Glaser-Egloff, présidente de Pro Senectute Bâle-Ville, et Robert Fuchs, ancien directeur des Retraites populaires, Morges. Ces deux personnes remplacent Cornelia Füeg et Nicole Grin, auxquelles le conseil de Fondation a témoigné sa reconnaissance.



Walter Mehmman